

Lettre de la Présidente concernant le Congrès Virtuel LASA2020

Bogota, le 18 avril 2020

Chers membres de LASA

Après plusieurs déclarations institutionnelles de LASA (deux communiqués et une session virtuelle postée sur Facebook) en relation avec les décisions prises concernant le Congrès, je voudrais m'adresser à vous, de manière plus personnelle, afin de vous faire part de manière plus détaillée le processus de décision d'avoir un Congrès Virtuel et les répercussions que celui a eu sur la vie de l'Association.

Je sais que certains de nos membres ont pensé que LASA n'a pas exprimé assez de solidarité vis-à-vis de ses membres concernant la situation de crise générée par le COVID-19 et ont pensé qu'il y a eu un manque de communication entre la direction de LASA et ses membres. D'autres personnes n'ont pas compris la raison d'organiser une conférence dans des circonstances si délicates. A chaque moment, le secrétariat, le Conseil Exécutif (ci-après appelé CE) et moi-même, en tant que présidente, avons essayé d'expliquer à différentes personnes, quand nous avons été consultés, le pourquoi de nos décisions. Je regrette beaucoup que cela n'ait pas été clair pour tout le monde et c'est pourquoi il me paraît nécessaire de mieux vous exposer le déroulement de ce processus interne, dans une situation de défi pour toutes et tous.

Le premier communiqué a été envoyé le 11 mars, et écrit trois jours avant que le COVID-19 n'ait été déclaré comme pandémie. A ce moment, il était encore possible d'imaginer la réalisation d'un congrès partiellement présentiel au courant du mois de mai dans la ville chaleureuse et accueillante de Guadalajara, au Mexique. Nous pensions alors qu'il valait la peine de transmettre un peu d'optimisme en signalant que le Congrès était maintenu, bien que cela se fasse de manière hybride (présentielle et virtuelle), « en raison de l'importance de cette rencontre pour revitaliser et consolider notre communauté académique ». En même temps, nous indiquions « notre engagement et notre responsabilité en tant qu'association professionnelle, envers la santé, la sécurité et le soin de nos membres ».

Ce même onze mars, l'évidence était indéniable. Dans ce monde universalisé, le degré de contagion de cette maladie faisait tomber toutes les certitudes macro et microsociales comme des dominos. Nous devons répondre à un impératif de santé publique et la priorité était la sécurité et la santé des personnes assistant à notre conférence.

L'option de reprogrammer le congrès a été considérée, mais après avoir pesé le pour et le contre, les membres de la Commission des moyens et des octrois (ci-après désigné par W&M, qui m'inclut ainsi que l'ancienne présidente, la présidente élue, le trésorier et la directrice exécutive de LASA) et les membres du CE de LASA (11 membres élus démocratiquement) ont voté à l'unanimité pour un Congrès totalement virtuel. Le Programme académique de LASA2020 ne pouvait pas être reprogrammé pour 2021 car LASA2021 a une direction académique propre qui travaillait déjà sur ce congrès et qui, en accord avec la constitution de LASA, devait se charger de l'institution à partir du 1er juin 2020.

Il existe aussi d'autres considérations optionnelles que tous les membres ne connaissent pas comme par exemple le fait que la seule date en 2021 à laquelle nous pouvions faire un congrès de LASA étaient les dates déjà engagées pour le congrès suivant à Vancouver. D'autre part, Guadalajara n'était malheureusement plus une option possible. La taille du Congrès de LASA fait qu'il existe peu de lieux où réaliser le congrès présentiel et plusieurs contrats requis sont signés des années à l'avance. Pour ces raisons, le W&M et le CE n'avaient comme seule option que d'annuler le présent congrès ou le réaliser de manière virtuelle. Nous avons opté pour le réaliser virtuellement afin de protéger le travail réalisé par plus de 400 personnes (professeurs, étudiants et staff) et préserver autant que possible la proposition du programme de LASA2020 ; comme un moyen de contribuer non seulement au maintien de la vie académique de LASA mais aussi comme un moyen de mettre à l'abri un lien de pensée, de réflexion et de solidarité dont nous avons tous besoin pour traverser ensemble cette crise mondiale. Les considérations financières n'ont jamais été pertinentes dans cette décision.

Ainsi, nous avons envoyé un second communiqué le 19 mars, dans lequel nous déplorions « la situation difficile causée dans le monde entier par l'épidémie de COVID-19 » et dans lequel nous exprimions « notre soutien et notre solidarité aux personnes affectées et à leurs familles ». Nous manifestions aussi, avec humilité, que nous « apprenions, en tant qu'organisation, à gérer la crise publique mondiale engendrée par cette pandémie » et nous répondions à celle-ci « avec la mise en route d'un nouveau format de dialogue ».

Depuis le début, nous avons été conscients que ce pari de Congrès virtuel n'est pas une solution parfaite et que, de fait, nous avons fait face à des émotions inconfortables autant qu'inévitables. Malgré notre persévérance à tenter d'offrir les meilleures réponses possibles, certaines personnes voulant participer au Congrès n'ont pas pu le faire. La pandémie nous a tous dépassés et nous a trouvés comme nous sommes, inégaux. Son impact est dissemblable, par région et par tous les facteurs d'inégalité qui caractérisent nos sociétés.

De plus, prendre cette décision impliquait beaucoup de modifications pratiques, c'est pourquoi nous avons décidé de réaliser une session virtuelle le 28 mars afin de répondre de vive voix aux questions posées à l'Association, par rapport à différents thèmes : la plateforme utilisée pour les sessions à distances du Congrès et les raisons de choisir cette plateforme ; la manière de réaliser l'Exposition et la présentation de livres, le Festival du Film ; la transformation du Programme afin de s'ajuster à la manière virtuelle ; le coût, nous assurer que l'argent n'était pas un obstacle – et les modalités d'inscription pour ce Congrès virtuel ; la politique de remboursement pour ceux ne voulant pas participer à ce format ; l'effet sur les bourses de voyage de LASA qui avaient déjà été assignées et les options et limites nouvelles pour les personnes boursières ; le fonctionnement des panels et les réunions des Sections de LASA, et d'autres sujets plus spécifiques.

Depuis lors, les questions, les doutes et les inquiétudes n'ont pas cessé d'apparaître, ce qui est compréhensible vu la situation inédite et incertaine. Dans certains cas, les personnes ayant des doutes les ont vus résolus ; dans d'autres cas, au contraire, des inquiétudes ont été générées et renforcées. Des insatisfactions ont même été soulevées vis-à-vis de l'Association, non liées directement à la conjoncture et qui ne peuvent être résolues durant la courte période d'un an que dure le mandat de la Présidence de LASA.

En ma qualité de présidente, je sens la nécessité de répondre et de recevoir vos inquiétudes. Celles à court terme, qui sont celles que je peux résoudre en si peu de temps, ont été résolues, par exemple : la confirmation aux sections que, étant données les circonstances, LASA assouplirait le règlement qui régit les réunions des sections, ouvrant la possibilité de les réaliser au moment où les membres peuvent le faire, à condition que cela arrive cette année, et de la manière qu'ils le souhaitent (par mail ou autre). De même, les panels présélectionnés par la Section qui ont été annulés cette année sont maintenus pour le prochain congrès, et cela sous-entend que ces panels ne passeront pas par les évaluations de *track chairs*. La considération du nombre de panels auquel a le droit chaque section, qui dépend du nombre de membres, sera discutée durant la prochaine réunion du CE.

Un autre exemple, qui exprime la disposition de LASA à appuyer les membres participant au Congrès Virtuel de LASA2020 et à considérer l'impact financier du COVID-19 sur ses associés, comme cela apparaît sur le site web, est l'offre d'aide financière pour les services de garde d'enfants pour les participants inscrits qui ont besoin de ces services, durant la période de leur participation active comme organisateur/trice de session, coordinateur/trice, modérateur/trice ou conférencier/ère durant le Congrès Virtuel.

LASA, en tant qu'association en plein développement, a besoin de mobiliser les débats qui cherchent à renforcer son projet de « promouvoir la discussion intellectuelle, la recherche et l'enseignement sur l'Amérique Latine, les Caraïbes et leurs peuples dans les Amériques, promouvant les intérêts de ses divers membres et encourageant l'engagement civique à travers la construction de réseaux et du débat publique », et l'engagement de ses membres avec ce projet. Le challenge consiste à le faire de telle manière que les défis que posent l'augmentation et la diversification des membres dans une association de l'ampleur de LASA soient une source de transformation et de renforcement de l'association, sans que cela signifie générer des ruptures, des disqualifications et des inculpations qui polarisent ses membres.

Le contexte auquel nous faisons face actuellement nous enseigne que nous ne pouvons pas penser de manière univoque à ce que l'environnement virtuel offre ou n'offre pas à un congrès. Bien que, comme nous l'avons déjà mentionné, elle affecte les collègues n'ayant pas accès ou ayant un accès limité aux réseaux d'Internet dans leurs pays ou régions au sein de leurs pays. Dans d'autres cas, la réalisation du Congrès dans cette modalité a permis l'accès à des personnes qui ne pensaient pas assister au Congrès, pour des raisons financières, de temps ou de mobilité physique. C'est aussi l'occasion d'expérimenter une nouvelle manière de nous réunir, plus compatible avec l'environnement et qui pourrait devenir de plus en plus courante dans un avenir moins lointain qu'on ne le croit. Il s'agit donc de ne pas voir les technologies comme nécessairement synonymes d'exclusion. A l'heure actuelle, plus de 40% des personnes qui se sont inscrites à l'origine l'ont déjà fait et de nouvelles demandes continuent d'arriver, de sorte qu'il y a environ 2 500 personnes inscrites, ce qui indique qu'il existe un grand nombre de personnes intéressées à participer.

La pandémie a mis en évidence, de manière parfois funeste, la nécessité de renforcer les communautés et de maintenir des liens proactifs. Je voudrais terminer en citant un paragraphe que j'ai écrit pour le dernier Forum LASA que j'aurais en charge en tant que présidente : « Depuis l'imperfection de cette décision ou de toute autre décision en cours, je me permets d'espérer que ce prochain Congrès, dans son mode virtuel, contribuera à éroder l'isolement et le repli sur soi que génère la pandémie de COVID-19 et je nous invite à entremêler mondes et connaissances et à tisser des espoirs personnels, collectifs et planétaires.

Mes sincères salutations,



Mara Viveros-Vigoya

Présidente de LASA

LATIN AMERICAN STUDIES ASSOCIATION

416 Bellefield Hall
University of Pittsburgh
Pittsburgh, PA 15260
lasa@lasaweb.org
Tel: 412-648-7929
Fax: 412-624-7145

